la hOuppette libérée

L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | #05 / Mars 2022

Éditorial

Il y a bien longtemps que *Tintin* ne fait plus l'actualité au Festival international de la bande dessinée (FIBD) d'Angoulême. La société Moulinsart ne juge pas utile de venir promouvoir l'œuvre d'Hergé ou ses différentes productions, et la maison Casterman ne fait pas d'effort particulier pour faire connaître les aventures du petit reporter ou les gags des deux ketjes bruxellois… Heureusement, dans la bulle Para-BD, à côté des Halles, le stand des Amis de Hergé (ADH), placé juste en face de celui des Amis de Jacobs, assure une visibilité au héros à la houppette. De retour à Angoulême en 2020, après trente ans d'absence, l'association a renouvelé l'expérience cette année pour la 49e édition du festival. Du 17 au 20 mars, le stand des ADH est vite devenu le lieu de passage ou de rendez-vous des amateurs de la ligne claire. Il a permis de nouer de nombreux contacts utiles et a été l'occasion de discuter avec les membres, de recueillir de nouvelles adhésions et de constater que certains jeunes sont encore attirés par cette œuvre exceptionnelle. Lors de ces rencontres, une question est fréquemment revenue sur la table : l'avenir de la collection « Hergé, le feuilleton intégral » éditée par Moulinsart et Casterman, interrompue en 2018 dans un manque de respect absolu pour les acheteurs des premiers volumes. Alors que des sources proches des éditeurs estiment la mort dans l'âme que le projet est définitivement abandonné, un responsable commercial du stand Casterman, interrogé sur le sujet, s'est montré plus optimiste : « *On y pense* » ! Pour les aider à penser, une pétition en ligne recueille les signatures des tintinophiles déçus : « Casterman et Moulinsart doivent reprendre la collection "Hergé, le feuilleton intégral" ! »

Le faux poisson d'avril de Moulinsart

On comprend maintenant pourquoi Moulinsart n'a pas envoyé Tintin au FIBD d'Angoulême ! En effet, le petit reporter se préparait à s'envoler de nouveau vers l'espace. Du 21 au 31 mars, le site tintin.com a égrené un insoutenable compte à rebours qui s'est achevé par la mise en ligne de l'annonce d'une « Coopération entre l'Agence spatiale européenne et Moulinsart ». Selon Moulinsart, les deux entités devraient unir leurs forces au cours des prochaines années pour « *promouvoir l'exploration et la recherche* » et « *sensibiliser les jeunes aux aventures spatiales afin de susciter des vocations de la plus belle des manières* ». Si l'on comprend bien, le programme intitulé *Tintin Zero Gravity* consistera à mettre en apesanteur une figurine (un prototype réalisé pour l'occasion) lors d'un vol parabolique en orbite basse organisé par l'Agence spatiale européenne (ESA) afin d'étudier « *les effets de l'apesanteur sur le corps et les systèmes neurologiques* ». S'agissant d'une statuette en résine, on reste dubitatif. Depuis le 31 mars, de courtes histoires sur l'espace sont publiées sur la page officielle de Tintin sur Facebook. Signalons également trois mises en ligne à l'occasion du vol en apesanteur de Tintin : un entretien sur YouTube avec Éric Delesalle, pilote de vol parabolique, un carnet de vol ludique et pédagogique à télécharger sur tintin.com et un petit journal bien amusant.

Un nouveau conseil d'administration pour les ADH

© Vincent Rixhon

Le 5 mars, les Amis de Hergé ont tenu leur 37e journée annuelle (traditionnellement fixée le 1er samedi du mois de mars) dans les salons du Van der Valk Hotel de Nivelles, à trente kilomètres au sud de Bruxelles. La journée s'est déroulée en souvenir de Gérald Dewinter, pilier de l'association, décédé le 8 mai 2021 (photo). Les résultats de l'élection des 15 membres du conseil d'administration de l'asbl (association sans but lucratif, l'équivalent des associations loi 1901 en France) ont été proclamés à cette occasion. Trois administrateurs ne se représentaient pas : Jean-Louis Clerbois, Patrice Guérin et Olivier Roche. Sur 829 électeurs inscrits, on observe une participation de 53 % avec 438 votes exprimés. Ont été réélus : Jérôme Balzano, Franz Bertrand, Marc Chapelle, Marc Dessy, Steve Ferrière, Philippe Fontaine, Philippe Goddin, Gaëtan Laloy, Jacques Langlois, François Litaize, Serge Marchand, et Jean-Michel Noseda. Trois nouveaux administrateurs ont été élus : Dominique Maricq, Renaud Nattiez (que l'on ne présente plus) et Raoul Delcorde (ambassadeur honoraire de Belgique, professeur d'université). Le 31 mars, le CA a élu son nouveau bureau : Philippe Goddin, président ; Jacques Langlois, vice-président ; Philippe Fontaine, secrétaire ; Jean-Michel Noseda, trésorier. Celles et ceux qui n'auraient pas pu assister à la belle journée du 5 mars et à la bourse géante pourront retrouver sur la chaîne YouTube des ADH les deux conférences du matin (*Les Secrets du château Kropow* par Claudy Lempereur et *Tintin et les autos* par Pierre Rubens), et les invités de l'après-midi (l'archéologue Hourig Sourouzian, le réalisateur Benjamin Abitan, et les tintinologues Albert Algoud, Jacques Langlois, Renaud Nattiez et Geoffroy Kursner). Enfin, grâce au blog de Vincent Rixhon, on pourra admirer l'exposition consacrée aux 60 ans du film *Tintin et le mystère de La Toison d'or* concoctée par Steve Ferrière avec la complicité de Jean-Pierre Talbot. Les ADH se retrouveront à Nivelles le samedi 4 mars 2023, le lendemain du 40e anniversaire de la mort d'Hergé…

Du côté des associations…

L'association 26, Rue du Labrador, à Chabeuil dans la Drôme a annoncé, sur sa page Facebook qu'elle se lançait dans l'organisation du 20e anniversaire des Rencontres internationales tintinophiles, les 10 et 11 juin 2023 ! Les rencontres internationales « *mirent Chabeuil sur orbite durant 8 années* » (de 2003 à 2009) et en 2013 pour leur dixième anniversaire. On se souvient de l'incroyable succès des premières éditions qui avait largement dépassé les organisateurs et la maréchaussée locale… La préparation des prochaines rencontres va donc s'étaler sur 16 mois. Une présentation publique du programme se déroulera le 7 avril 2022 à 18 h au centre culturel de Chabeuil. L'une des idées proposées sera de refaire le défilé tintinophile avec le plus grand nombre de figurants costumés possible. Une nouvelle fois, habitants et commerçants de la ville seront appelés à participer à la fête.

Chez nos prolifiques voisins catalans, deux nouvelles publications numériques à signaler : *El Petit Milú* (n° 19 de mars 2022), la revue destinée à transmettre aux enfants et aux jeunes les valeurs des *Aventures de Tintin,* et *Hors Àlbum* (n° 2 d'avril 2022) qui présente *Tintin et la SGM*, le livret en couleurs édité par Publiart reprenant les celluloïds du film du même nom. Le film institutionnel *Tintin et la SGM* a été réalisé en 1969 par les studios Belvision en réponse à une commande de la Société générale des minerais belge.

Réjouissons-nous ! Le nouveau numéro de *Doryphores !*, la revue du Cercle Archibald (n° 14 de 2021), est paru. La couverture et la quatrième de couverture ont été réalisées par le dessinateur suisse Exem. Au sommaire, « Tintin et nous » par Sarah Belmas, « La collection "Zoom sur Hergé" » par Renaud Nattiez, « La damnation d'Henri Van Roye » par Hervé Ducroquet, « Peggy Alcazar » par Maître Dulaurier et « Un Sioux chez les Trappistes : le père Gall (1906-1991) » par Benoît Grimonpont, qui signe bien sûr l'éditorial du numéro et nous permet un petit moment d'autopromotion : « *Nous le savions : nos amis Olivier Roche et Patrice Guérin, comme leur modèle à culottes de golf, sont de vaillant reporters. Le premier a fait le voyage jusqu'en Suisse pour nous offrir une très riche interview d'Exem, suivie d'un entretien avec le journaliste complice du dessinateur, Ariel Herbez. Le second nous rapporte les propos que lui a tenus Pierre Fresnault-Deruelle, le célèbre sémiologue qui depuis tant d'années approfondit ces images plates qui nous plaisent tant.* » Fort de près de 130 membres à la fidélité à toute épreuve, le Cercle Archibald a été fondé en 2004 et a lancé sa revue en 2006.

Carmen Cantabella érotise Tintin

Depuis plusieurs années, l'artiste Carmen Cantabella, née en 1977 à Murcia, s'est fait connaître en Espagne en particulier avec une série d'expositions autour du personnage de Tintin plongé dans des estampes japonaises finement recrées. Du 7 au 13 mars, l'Institut français des arts et l'Attitude Galerie ont présenté ses toiles dans leurs locaux rue Haute à Bruxelles pour une exposition intitulée *Jeux à Tokyo*. « *Le personnage de Tintin n'a pas fini de faire couler de l'encre ni d'exciter les imaginations* », souligne le flyer d'invitation qui évoque *La Vie sexuelle de Tintin* de Jan Bucquoy exposé précédemment dans la galerie d'art. Sous le pinceau de Carmen Cantabella, Tintin s'embrase et vit des aventures érotiques au pays des geishas : « *Tintin, alias TNT, trouve sous les doigts de sa nouvelle créatrice, un souffle, une liberté et un caractère transgressif qu'on ne lui avait jamais connus auparavant.* » Vite fait, bien fait, a priori Moulinsart n'a rien vu passer !

© Carmen Cantabella 2022

Tiens, voilà du Tintin !

par Albert Algoud

Troisième livraison de « Tiens, voilà du Tintin ! », une rubrique dédiée au « *pouvoir de rêverie* » des *Aventures de Tintin* cher à Pierre Sterckx…

Ô vanité des vanités : je fus le premier à suggérer que le Tchang de 1981 n'était pas celui de 1934, mais un simulacre. Hypothèse ô combien iconoclaste, reprise par d'éminents tintinologues, dont Benoît Peeters (« L'Affaire Tchang » in *Complots capitaux*, Le Cherche Midi, 2008). Un dossier assez chargé pour que rien ne vînt l'alourdir davantage. Pourtant, quelques années plus tard, un livre que m'offrit le philosophe et sinologue François L'Yvonnet, tout en confirmant mes hypothèses, apporta des révélations aussi nouvelles qu'éclatantes !

Le roman d'espionnage *Désolée… Mr Tchang*, signé Roger Vlatimo (L'Arabesque, 1963), est le numéro 281 d'une collection comptant *Chaux vive à Hong Kong, Pépins sur Pékin, Corps à corps en Corée…* Très vite, un passage excita ma curiosité : « […] *mon opinion concernant Mr Tchang est faite depuis longtemps. Ce Chinois était un criminel en puissance. Naturellement, c'est aussi un espion !* […] *Tout individu originaire de l'autre côté du rideau de fer, se livrant dans nos pays à des activités illégales, est forcément au service d'un réseau d'espionnage ennemi !* » (p. 22). Des révélations d'autant plus sensationnelles qu'elles apparaissent un demi-siècle avant les travaux de Roger Faligot, qui, dans *Les Services secrets chinois* (Nouveau Monde, 2008), signalera les accointances de Tchang avec Tong Dizhou, agent communiste chinois présent à Bruxelles en 1934.

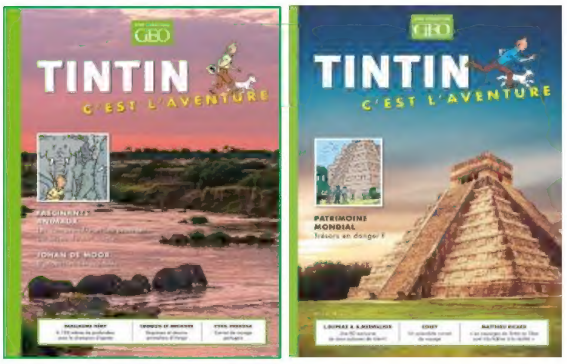
L'action de *Désolée… Mr Tchang* se déroulant à Hambourg, il apparaît que dans les années 1960 Tchang ne resta pas en Chine, mais fut envoyé en République fédérale d'Allemagne, où, sous couvert d'activités commerciales, il pratiqua l'espionnage industriel pour s'emparer des plans d'une future arme absolue – analogie singulière avec *L'Affaire Tournesol* ! Ironique clin d'œil à sa jeunesse, le quartier général de Tchang, situé dans le quartier chaud de Sankt Paoli, est « *un cercle restaurant chinois* » appelé… Le Lotus bleu ! Autre surprise : Tchang a pour complice Papapoulos, quasi-homonyme de Rastapopoulos, « *homme aux mœurs insolites, gréco-levantin… adipeux… sapé comme un milord* », de surcroît accroc à la cocaïne et à l'opium qu'il fume… au Lotus bleu ! Litchi sur ce gâteau : le prénom attribué de façon visionnaire au narrateur et protagoniste de cette aventure est Nick (« *Je n'oublie pas que tu es le chef, Nick* », p. 107), qui a lui-même pour chef, un certain Strumpf ! Tchang, espion communiste, le Lotus bleu, Papapoulos, Nick, plus un Strumpf… J'eus là de quoi m'écrier, enjoué et en Chinois : 这是丁丁 (zhè shì dīng dīng)… Tiens, voilà du Tintin !

Vous avez le droit…

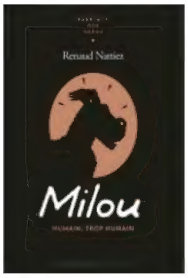
Sébastien Canévet, maître de conférences en droit privé, et son ineffable chatte Tricottine, consacrent un nouvel épisode de *Vous avez le droit* (*La Houppette* #01) aux questions d'exceptions au droit d'auteur. Sous le titre « Tintin : Pourquoi il nous censure ? », le juriste se penche sur les déboires du youtubeur Banniwam qui a dû supprimer une dizaine de ses vidéos à la demande du producteur des dessins animés de Tintin. « *Il était pourtant dans son bon droit* », estime Sébastien Canévet qui décrypte les conditions générales d'utilisation de YouTube pour conclure : « *Même s'ils ne le font pas directement ce coup-ci, les ayants droit de l'œuvre d'Hergé s'attaquent à ses admirateurs et YouTube a mis en place un système bureaucratique qui permet de donner tort à quelqu'un qui a juridiquement raison.* »

Bibliographie d'un mythe

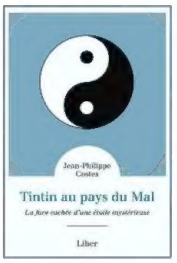
Cela ne s'arrête jamais… Signalons quelques retombées des dernières parutions signalées dans ces pages. Après *Le Figaro* (*La Houppette* #03) et ActuaBD (*La Houppette* #05), *Ouest France* proposait le 8 mars sur son site un tour d'horizon de la littérature tintinophile récente (« Une sélection d'ouvrages récents pour tintinophiles »). Le 10 mars, Laurent Lafourcade consacrait sa chronique *Boulevard BD* au livre de Bruno Cassiers : « Tintin Les secrets d'Hergé dessinateur », un livre que nous n'avons pas encore entamé !



Le dernier *Tintin c'est l'aventure*, le mook trimestriel édité par *Geo* et Moulinsart (n° 11, février-avril 2022), est sorti le 23 février dernier. À la une de ce numéro : « Fascinants animaux. Les comprendre et les protéger : un enjeu du XXIe siècle ». On y découvre également une bande dessinée inédite de Johan De Moor, des croquis, esquisses et dessins animaliers d'Hergé, le carnet de voyage de Cyril Pedrosa (*L'âge d'or* avec Roxanne Moreil chez Dupuis) au Portugal, et un reportage avec Guillaume Néry (« À 120 mètres de profondeur avec le champion d'apnée »). Le prochain numéro de *Tintin c'est l'aventure* est annoncé pour le 15 juin, il se penchera entre autres sur les trésors en danger du patrimoine mondial… Le 14 mars, sous le titre « Hergé, Tintin et les drôles de bêtes », ActuaBD rendit compte de la richesse de cette livraison (« *Les dix premiers numéros étaient consacrés à des thématiques assez diverses et surtout focalisées sur des destinations* […]. *Aussi sommes-nous agréablement surpris du focus de ce numéro de printemps 2022, qui se concentre sur les animaux.* ») et fait un lien habile avec la sortie du *Milou* de Renaud Nattiez (« *Cette petite monographie en format de poche que l'on peut emporter partout, séduit et passionne* […] *elle fera certainement le bonheur des tintinophiles de tout poil* »).



Ce *Milou* dans la collection « La fabrique des héros » des Impressions nouvelles est indéniablement une réussite. En quelques années, Renaud Nattiez a gagné sa place parmi les tintinologues qui comptent et renouvellent le genre. Ce petit livre brosse un portrait parfait, trop parfait peut-être, de l'inséparable compagnon de Tintin, son alter ego, « *héros par intermittence* » – « *anti-héros ?* » se demande l'auteur – tout à la fois protecteur, contradicteur, amuseur et transmetteur… Après avoir noté son effacement progressif dans l'œuvre, Renaud Nattiez se penche sur le sexe de Milou, sa sociologie, sa culture, sa morale et sa philosophie ! Et de pointer les similitudes avec le Snoopy de Schulz, la sagesse épicurienne et certains traits nietzschéens du compagnon de Tintin. « *Il est le représentant quasi unique d'une espèce rarissime : le* surchien, "corde tendue entre l'animal et l'homme" ! » Renaud Nattiez décrit enfin « *la victoire finale de Milou* », pour conclure, paraphrasant Benoît Peeters, qu'Hergé serait peut-être aussi « *fils de Milou* ». Renaud Nattiez devrait se pencher sur Tintin dans le même format…

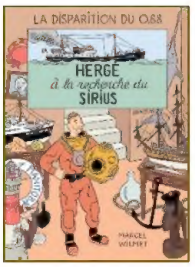


Nous avons également dévoré le réjouissant et jubilatoire *Tintin au pays du mal. La face cachée d'une étoile mystérieuse* de Jean-Philippe Costes (Liber). L'auteur prend le contrepied de la tintinologie pour démontrer que « *le prodige enfanté par Hergé* » est « *un être foncièrement subversif* » ! Après avoir révélé les parts divines et sataniques du héros, l'auteur dévoile, « *dans un fracas qui ébranle tous nos repères éthiques* », le mouvement de contestation des valeurs en œuvre dans *Les Aventures de Tintin* : religion, forces de l'ordre, armée, élites, capitalisme, etc., tout le monde en prend pour son grade ! Et à l'imposture, la bêtise, les mensonges et l'illusion collective, Tintin, en une « *vaste métaphore anarchisante* », oppose la science et les savants et fait l'éloge de l'amitié qui « *appelle l'Humanité à ne former qu'une seule et même cordée* »… Iconoclaste, l'auteur se questionne également sur la « *divine vocation* » des enfants, voire de l'animal, à éclairer « *l'univers sombre* », « *l'océan de bassesse* », des adultes… Rarement Tintin ne nous a paru aussi sympathique que sous la plume de Jean-Philippe Costes.

« *Où que tu ailles, Marin, épris d'ardeur et de liberté, ce que l'ivresse t'efface de chagrin, la mer te le rappelle en alizés, en ouragans comme en maelströms, la mer toujours demeure plus grande que l'homme.* » Trouvé en avant-première sur le stand « Zoom sur Hergé » lors de la journée annuelle des ADH, *Allan Thomas Scott. Le marin bandit*, le deuxième album de Sarah Belmas, sortira en librairie le 20 avril. Un peu court pour être qualifié de « roman graphique », cette histoire sombre, intimiste et poétique nous fait découvrir un Allan humain, fatigué, rêvant d'une autre vie. Porté par quelques idées originales (la rencontre avec la jeune autrice tintinophile !) et une belle mise en couleur, l'ouvrage laisse voir les promesses d'une œuvre…

« *Le père de Tintin fut le plus casanier des Bruxellois, mais son héros a parcouru le monde entier* ». Du 16 juillet au 14 août 2015, Francis Bergeron publiait dans le quotidien d'extrême droite *Présent* un feuilleton d'été en 22 épisodes intitulé « Hergé, le voyageur immobile », édité la même année dans un ouvrage au titre identique (éd. Atelier Fol'fer). Épuisé depuis longtemps, le livre ressort aux éditions Dualpha dans une collection créée pour l'occasion sous le nom de « Bédésup », clin d'œil au titre de l'ancienne revue *Bédésup* disparue en 1996. À cette occasion, le site Eurolibertés publie un entretien avec l'auteur sous le titre « Hergé, le voyageur immobile ».

Et alors que l'on attend toujours *Dark Tintin. Un souvenir d'enfance de Georges Remi* de Marc Alizart (promis chez Flammarion depuis février 2021 !) ou *Les Îles Noires d'Hergé* de Ludovic Schurmann (chez Georg), d'autres annonces ont été faites récemment : *Le Procès de Roberto Rastapopoulos*, sous la direction de Frédéric Chauvaud et Michel Porret (Georg) en 2022 ; *Hergé à la recherche du Sirius*, une uchronie écrite par Marcel Wilmet et mise en images par Stanislas (ART9experts) en fin d'année ; et la 3e édition de l'encyclopédie des figurines de collection Hergé & Co (CAC3D) pour janvier 2023.



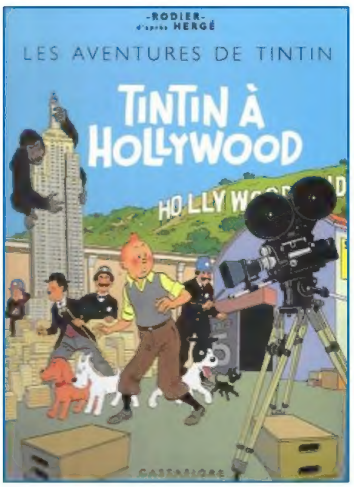
À la recherche du Tintin perdu…

Dans le cadre de la 27e édition de la Semaine de la francophonie, le consulat général de Belgique de Rio de Janeiro, au Brésil, organisait une exposition intitulée *Le Tour de Belgique en bande dessinée* à l'Alliance française d'Ipanema. À l'occasion de son inauguration, le 23 mars, le consul général, Daniel Dargent, a remis à Ricardo Leite, illustrateur, designer et auteur de bandes dessinées brésilien, ses insignes de chevalier de l'ordre de la Couronne du Royaume de Belgique (arrêté royal du 20 janvier 2021). Cette décoration, octroyée en particulier en raison de mérites artistiques, a été décernée à Ricardo Leite pour son travail de promotion de la culture belge au Brésil sur les réseaux sociaux, en particulier grâce à son projet de roman graphique *À la recherche du Tintin perdu*. La démarche avait été entamée par l'ancien consul belge au Brésil, le tintinophile Jean-Paul Charlier, soutenu par l'ambassadeur à Brasilia, Patrick Herman. Référence explicite au roman de Marcel Proust, cette « *fantaisie autobiographique* » entamée il y a une dizaine d'année se veut en effet une réflexion psychologique sur la bande dessinée, la mémoire et le temps. Trois évènements – un rendez-vous d'enfance manqué avec Hergé dans les années 1970, un coup du destin en mars 1983 et un voyage en Belgique pour une émouvante visite au musée Hergé en 2013 – ont conduit l'auteur à tirer les fils d'un grandiose hommage graphique à la bande dessinée mondiale. L'album de Ricardo Leite, que quelques chanceux avaient pu découvrir – inachevé – en janvier 2020 au festival d'Angoulême, est maintenant bouclé. Ne serait-ce pas cet ouvrage qu'évoquait Renaud Nattiez lorsqu'il a annoncé la publication au second semestre du roman graphique d'un auteur latino-américain, lors de la dernière réunion annuelle des ADH ou dans *Livres Hebdo* le 15 mars 2022 (« La collection "Zoom sur Hergé" se diversifie ») ?

En attendant Moulinsart…

Ce n'est pas un mystère, Moulinsart devrait publier en fin d'année une version colorisée des *Cigares du Pharaon*. Cette série de colorisation des neuf premières aventures initialement publiées en noir et blanc a déjà vu sortir les *Soviets* en 2017 (un succès commercial coédité par Moulinsart et Casterman), *Congo* en 2019 (publié par Moulinsart, sans l'éditeur historique, en album à seulement 500 exemplaires et dans un coffret de luxe réunissant les planches non reliées imprimé à 3000 exemplaires, ce qui a permis d'éditer facilement des éditions pirates de l'album collector !), puis *Amérique* en 2020 (toujours Moulinsart sans Casterman, annoncé à 3000 exemplaires – on soupçonne qu'il y en a eu bien plus – sous trois couvertures différentes). Et chaque fois, la sortie de ces « nouveaux » albums a été accompagnée de la publication de passionnantes monographies signées Philippe Goddin : *Hergé, Tintin et les soviets : la naissance d'une œuvre*, *Les Tribulations de Tintin au Congo* et *Hergé, Tintin et les Américains*. La formule a tout pour séduire les tintinophiles ! Hélas, trois fois hélas, interrogé à ce sujet lors de la dernière réunion annuelle des ADH (lire page 1), l'hergéologue est revenu sur ses projets pour annoncer que – pour des raisons qu'il explique dans son intervention, à voir ici à partir de 1:30:00 – la monographie qui aurait dû accompagner la colorisation des *Cigares* ne sortira malheureusement pas en synchronisation avec elle… L'ouvrage est pourtant prêt ! Maigre consolation, Philippe Goddin a néanmoins été sollicité pour rédiger la préface illustrée de l'album colorisé. Autres annonces du spécialiste, il aurait achevé un ouvrage sur *Tintin et le Thermozéro* – un projet évoqué depuis 2017 par Benoît Mouchart de Casterman – et aurait déjà commencé une étude sur le *Lotus bleu* !

Yves Rodier et le chant des sirènes



Au début des années 1990, alors que le jeune Québécois Yves Rodier tentait de « vendre » sa version achevée de *L'Alph-Art* à la Fondation Hergé, puis d'obtenir le droit de la publier lui-même, Philippe Goddin, alors secrétaire général, lui écrivait : « *Nous voudrions attirer aussi votre attention sur le danger que vous pourriez encourir en prêtant l'oreille au chant des sirènes que diffusent les éditeurs pirates. Il serait dommage de commencer votre carrière sur une maladresse… mais je ne veux pas croire, vous ayant lu, que vous l'envisagiez sérieusement* » (lettre du 5 novembre 1991). *L'Alph-Art* a quand même été diffusé par l'auteur dans sa version noir et blanc à plusieurs dizaines d'exemplaires. L'ouvrage a ensuite été scanné et a largement circulé sur Internet. Après sa colorisation par les membres du groupe Tintin Parodies en 2002, il a été de plus en plus piraté. À ce jour, on peut estimer sa diffusion à quelques dizaines de milliers d'exemplaires… Au grand dam de l'auteur ? Non peut-être… Mais Yves Rodier n'a jamais renoncé. Sa carrière dans la bande dessinée n'ayant jamais véritablement décollé, malgré un certain talent, Yves Rodier a arrondi ses fins de mois grâce à *Tintin* : dessins sur commande, affiches, etc. Encouragé par un entourage flagorneur, comme il l'avoue lui-même dans une vidéo postée sur Facebook en janvier 2020, il s'est lancé dans un nouveau projet : *Tintin à Hollywood* (*La Houppette* #00). Annoncé depuis plus d'un an, l'album – une véritable petite merveille avec son dos toilé, ses pages de garde plus vraies que nature, son quatrième plat subtilement modifié – est enfin arrivé dans les boîtes aux lettres d'une trentaine d'heureux élus, parfois accompagné d'un autre album tout aussi magnifique : *La Bête de la sorcière*… En écho à Philippe Goddin, Numa Sadoul, qui signe la préface d'*Hollywood*, s'exclame : « *Ne croyez pas ce que raconte la propagande : Yves Rodier n'abuse pas de Tintin ! Il ne pirate pas, il ne pastiche même pas, et encore moins il parodie ; non, en vérité, il rend hommage.* […] *Ce qui devrait logiquement lui attirer les compliments sans réserve des gardiens du Temple de la doxa hergéenne !* »

En bref, en vrac et à suivre…

Transmission. En Bretagne, signalons l'intéressante initiative de Guillaume Watel, un instituteur d'une école de Guidel dans le Morbihan, soutenu par la directrice de l'école, Hélène Le Bozec. « *Emportés par la passion de leur instituteur, les élèves de CM2 ont guidé les autres élèves de l'école sur les pas de Tintin.* » Sous le titre « Tous dans la bulle de Tintin à l'école Prat-Foën », le quotidien *Ouest France* du 9 mars raconte l'expérience. Le professeur tintinophile a souhaité faire travailler les aînés de l'école primaire sur son thème de prédilection afin de le partager avec le reste de l'école : « *Collecte d'informations, travail rédactionnel, étude des personnages, repérage sur le planisphère, les trésors dont regorge Tintin ont été source de nombreuses activités pour les élèves.* » Ils ont ensuite exposé le résultat et joué les guides auprès des 15 autres classes.

Cheverny. Une nouvelle boutique Tintin a ouvert début avril au château de Cheverny (Loir-et-Cher). Cet espace de 100 m² entièrement dédié à Tintin se situe en face de l'entrée du château. Il permet de prolonger la visite du château et de l'exposition permanente *Les Secrets de Moulinsart*, et d'accéder à une large gamme de produits liés à l'univers créé par Hergé : objets de collection, toute l'œuvre d'Hergé ainsi qu'un large choix de vêtements, vidéos, livres, figurines, peluches, fournitures scolaires…

Pop Art. Jusqu'au 15 avril, l'artiste breton François Guibert présente une exposition intitulée *Pop Youth Art Show* au Grand Bé à Saint-Malo. Une série de sculptures, figurines et tableaux inspirés des héros de la bande dessinée ou du cinéma (Tintin, Batman, Goldorak, etc.) pour créer « *du Pop Art pur* » (*Ouest France* du 11 mars). « *Il les met en scène à travers des œuvres percutantes, joyeuses, et pour certaines qui questionnent aussi sur notre évolution.* » Entre le paradis de Tintin et ses voyages autour du monde, l'enfer de *Squid Game* et l'attaque des Stormtroopers en mode corsaire malouin, l'exposition « *invite au voyage entre réel et irréel, plein de fantaisie et de légèreté* » (*Le Télégramme* du 2 mars).

Conf en stock. Et toujours des conférences à signaler (*a posteriori*). Le 20 mars au Québec, Pierre Letarte, enseignant en histoire, géographie et sciences politiques au collège d'enseignement général et professionnel de Trois-Rivières, proposait une conférence titrée *Une belle rencontre avec Hergé et Tintin*. On note au passage que Pierre Letarte a mis sur pied un cours de 20 heures offert à l'université du troisième âge (UTA) de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), « *soutenu par une bibliographie de 500 titres* ». Le 28 mars, Marcel Bar, président des Amitiés belges de Menton et Roquebrune, a donné une conférence titrée *Les secrets du créateur de Tintin* à Menton. Le 31 mars, la Société d'histoire et d'archéologie de Genève (SHAG) accueillait une conférence de Michel Porret, professeur honoraire de l'UNIGE. À l'occasion de la sortie de son livre *Objectif Hergé* (nous y reviendrons dans la prochaine *Houppette*), l'historien a traité de la vaillance de *Tintin : le petit Don Quichotte*, un globe-trotteur qui affronte tous les bandits du monde « *flanqué du socratique Milou puis de l'ivrogne altruiste Haddock* ». Enfin, Arnaud de La Croix poursuivait la promotion de son livre *Hergé occulte. La ligne sombre* avec une conférence le 31 mars au Monty de Genappe, en Belgique.

© Hergé/Moulinsart 2022

Jacobs. Dans la continuité du 75e anniversaire, en septembre 2021, de la création des *Aventures de Blake et Mortimer* par Edgar P. Jacobs, le château de La Roche-Guyon célèbre en 2022 les 60 ans de l'album *Le Piège diabolique* dont l'action se déroule dans ce village du Vexin, et notamment dans son château millénaire coiffé de son donjon dominant la Seine. L'exposition, imaginée par Thierry Bellefroid (journaliste, scénariste de bande dessinée et écrivain, membre de la Fondation E.P. Jacobs) et Éric Dubois (professeur agrégé de design et enseignant à l'École Boulle, également membre de ladite Fondation), mettra à l'honneur du 23 avril au 27 novembre la sixième aventure de Blake et Mortimer sous le titre *MachinaXion. Mortimer prisonnier du temps au château de La Roche-Guyon*.

Lire, voir, écouter…

Nous n'avions pas signalé le podcast du 27 septembre de *La Vignette* consacré à Stanislas Barthélémy. « *Dessinateur inspiré par la ligne claire,* rappelle *La Vignette*, *il est notamment connu pour avoir été l'un des sept cofondateurs de la maison d'édition alternative L'Association en 1990. Mais il a fait un paquet d'autres trucs géniaux, et il est venu nous parler de sa légendaire carrière, et aussi de… Tintin. Et ça, c'est un gros moment dans l'histoire de ce podcast* ». Un podcast à écouter ici.

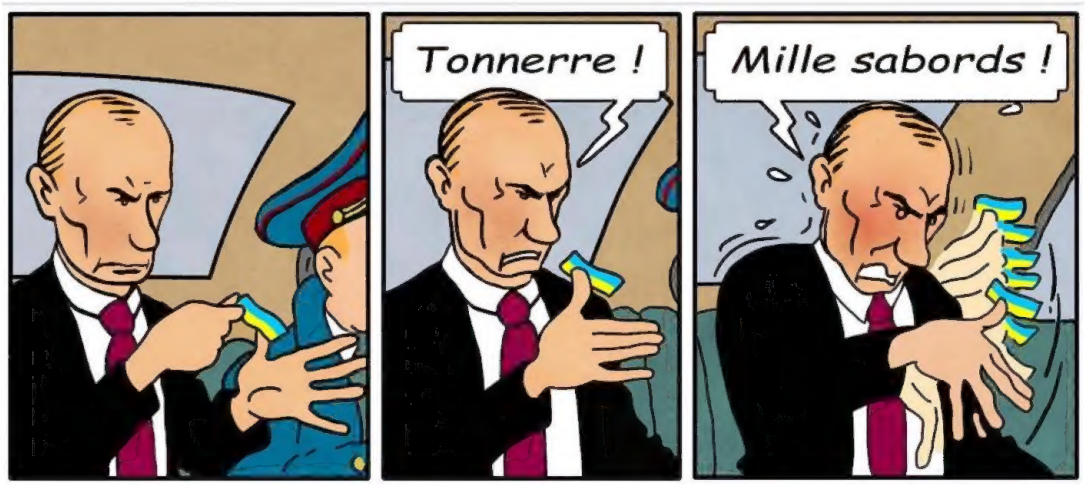
Jean-Pierre Talbot, le premier à avoir interprété Tintin au cinéma, et Emmanuel Rambure, organisateur des Journées tintinophiles de Senlis, étaient les invités de l'émission *18 h 30 Hauts-de-France* sur France 3 le 28 février dernier. Jean-Pierre Talbot est revenu sur son engagement comme Tintin il y a plus de soixante ans et ses rencontres avec Hergé, et Emmanuel Rambure sur sa collection et sa passion pour le petit reporter (sur cette page, chercher l'émission du 28 février).

Le 10 février dernier, on retrouvait Benoît Peeters sur Europe 1 pour la sortie de son *3 minutes pour comprendre 50 moments-clés de l'histoire de la bande dessinée* (Le Courrier du livre, *La Houppette* #04). Il était l'invité de Philippe Vandel dans *Culture Médias* (à revoir ici : première partie et seconde partie avec en particulier quelques savoureuses anecdotes de jeunesse). Le spécialiste a également accordé un entretien à France Info (télévision) le 16 février (à revoir ici) et a fait l'objet d'un portrait par Olivier Delcroix dans *Le Figaro* du 30 mars sous le titre « Benoît Peeters, philosophe des bulles » (réservé aux abonnés).

Le 23 novembre 2021, l'Alliance française de Lima a organisé une conférence numérique intitulée *Voyage en Amérique avec Tintin* qui vient d'être mise en ligne sur YouTube. Pendant une heure et demie, le sociologue canadien Yves Laberge et l'hergéologue Philippe Goddin conversent et échangent sur l'œuvre d'Hergé et ses rapports avec les Amériques.

Le podcast BD *Dans ma bulle* s'est penché sur les adaptations de *Tintin* au cinéma : « *Tintin est une star en bande dessinée, mais il ne l'a jamais vraiment été sur les écrans. Retour* […] *sur l'histoire des adaptations du héros de Hergé avec nos spécialistes Thomas Bonicel et Cyril Jacquens*. » La première partie est consacrée aux adaptations des années 1960, films et dessins animés (Dans ma bulle #61), et la seconde partie s'attaque au film de Steven Spielberg produit par Peter Jackson en 2011, *Les Aventures de Tintin : le Secret de la Licorne* (Dans ma bulle #64).

En attendant sa mise en ligne sur la chaîne YouTube du Collège de France, on peut lire le compte-rendu du colloque du 18 décembre dernier sur le site du quotidien libanais *L'Orient-Le Jour* : « De Tintin à Décris-Ravage. Le monde arabe et ses représentations dans la bande dessinée francophone ». Le colloque rassemblait des auteurs, des historiens, des comédiens et des metteurs en scène, « *qui ont interrogé la présence du monde arabe dans la bande dessinée francophone. L'occasion de mettre en valeur la plasticité d'un genre en pleine évolution et d'en souligner toutes les potentialités.* »



Échos de la relation parodique

Chaque semaine, des centaines de créations parodiques des *Aventures de Tintin* circulent sur Internet. Des groupes ou des afficionados du monde entier sur Facebook, Twitter, Instagram, DeviantArt, etc. proposent et échangent vignettes détournées, séries thématiques, montages et créations originales en hommage à l'œuvre d'Hergé. Le phénomène est planétaire et incontrôlable. Des pics d'activités sont observés lors d'une actualité particulièrement brûlante (attentats terroristes, catastrophes naturelles, ou plus récemment la pandémie due au coronavirus ou la guerre en Ukraine). D'une ampleur incalculable, il prolonge à l'ère numérique le vaste mouvement parodique de papier entamé dès avant la mort d'Hergé (nouvelles histoires, pastiches et parodies, albums pirates, dessins de presse, clins d'œil dans la bande dessinée, etc.). Pour des raisons évidentes de temps et de place, nous ne pouvons pas le recenser dans ces pages. Faisons-nous néanmoins plaisir en publiant ce magnifique hommage anonyme à la résistance de l'Ukraine face à la guerre menée sur son sol par la Russie… Et, à propos de Vladimir Poutine, on ne résiste pas au plaisir de citer l'excellent – et très frais – poisson d'avril d'ActuaBD : « Tintin et Spirou interdits en Russie ».

Le lectorat déchaîné

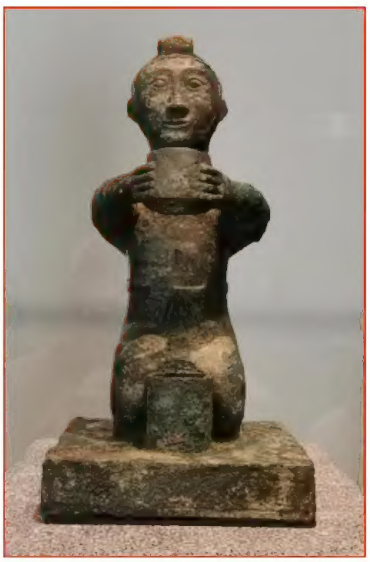
Dans notre dernière *Houppette*, Vincent Louis tendait une perche troublante à Bertrand Portevin. Le tintinologue n'a évidemment pas tardé à répondre, rebondissant joyeusement sur « La racine grecque de Rastapopoulos » par un petit texte titré « Se non è vero, è ben trovato ! ».

« *Quoi qu'il en soit, ce 3,14 m'a trotté dans la tête pendant des heures joviales et j'en remercie Vincent Louis. Je dirais même plus : Rastapopoulos se suffit à lui-même pour représenter la lettre Pi, et si l'on y accole ses initiales, 2R (Roberto Rastapopoulos, Italie et Grèce), apparaît le cercle, son périmètre* $\pi 2R$ *comme sa surface* πR^2*. C'est le cercle de son monocle, celui du signe de Kih-Oskh diabolisé, séparé en deux par ce génie du mal, Seth, Satan (*Le Prince de la puissance de l'air, Éphésiens *2, 1-3.), Typhon, l'autre nom grec de la fumée engourdissante ou paralysante (celle de l'opium…). La demeure méditerranéenne de Typhon est le volcan Époméo, sur l'île d'Ischia. C'est aussi le nom du paquebot où Tintin rencontre le Génie du Mal pour la première fois et le lieu où il le retrouvera dans* L'Alph-Art *pour la dernière fois !… C'est, en somme, celui de l'anneau, celui du seigneur des anneaux (cf. sa première apparition en noir et blanc), Saturne, le dieu tour à tour grec et latin. Théologiquement et étymologiquement, Seth (le dieu au long nez), Satan et Saturne sont les mêmes entités. Comme l'aurait affirmé Sigmund Freud :* "Une telle idée a un caractère compulsionnel, elle doit être crue." *(Sigmund Freud,* L'Homme Moïse et la religion monothéiste, *Gallimard, 1986, page 239).* »

Fidèle au poste, Pierre Fresnault-Deruelle nous adresse son troisième texticule, une « Fable hergéenne » sur les improbables relations entre la Veuve Clicquot et Hergé.

« *La Veuve Clicquot (qui l'avait à la bonne) le surnommait "Petit Bouchon". Relativement à ce sobriquet et en guise de souvenir, Hergé garda longtemps dans son tiroir un de ces étranges morceaux de liège originaires de Reims où, autour de la cathédrale, la vigne étendait son empire. Qu'était-ce, en vérité, que cet objet arrondi monté sur un pilier unijambiste ? La capsule d'un vin fin millésimé ? Ou un champignon maintenant desséché échappé des caves de la dame esseulée qui, outre le fait qu'elle avait été l'institutrice du jeune homme, avait été aussi sa maîtresse. Les méchantes langues, trop heureuses, ne s'étaient pas privées de parler de la Veuve Clito. Les salaudes. Quoi qu'il en soit, le cryptogame, désormais rabougri, dégageait encore un je-ne-sais-quoi d'épectase. Au vrai, la révélation vint à Hergé le jour où, ayant dépoussiéré plus que d'habitude le vieux rogaton tapi dans son tiroir, le jeune homme s'aperçut soudain que l'objet d'allure modeste pouvait être la turgescence même.* Fiat lux. *Alors, en lieu et place de l'horloge installée sur la commode du boudoir de la veuve agitée, Hergé revit dame Coquelicot, écarlate comme la fleur des champs dont elle avait resserré le nom. Connaissant le cœur du garçon, la très chère était nue, tantôt debout, tantôt assise sur le marbre du meuble qui la rafraîchissait. De cet épisode enfoui, soudain revenu à la surface, le jeune Hergé comprit qu'il tenait là le début de* L'Étoile mystérieuse. *La rouge O'Clock, remontée comme un coucou, lui avait donné l'heure. Pour ne pas trop attirer l'attention, Petit Bouchon avait voulu que son champignon fût vert. Mais c'était mal tomber. En effet, pour avoir également lu* Lucky Luke *où sévissent les fameux frères, le héros était devenu daltonien (*sic *!). Ce qui l'avait conduit à doter la Veuve d'un incarnat sans pareil.* »

Enfin, Alain-Jacques Tornare nous adresse cette photo prise au musée du Louvre d'Abu Dhabi, et qui lui rappelle quelqu'un… « *Cette figure agenouillée sur un coussin tenait à l'origine une lampe. La coiffure symétrique sous un chapeau quadrangulaire et la longue tunique serrée d'une ceinture sont la marque d'un gentilhomme respectueux des usages de la pensée confucéenne* », indique le cartel de la sculpture. Tiens, voilà du Tintin !



Rédaction : Olivier Roche - Corrections : Patrice Guérin
https://patriceguerin9.wixsite.com/bienvenue
Dessin : Harry Edwood - Logos *La Houppette* et champipi : Azerty
« Tiens, voilà du Tintin ! » : Albert Algoud
Remerciements : tt.info, Patrice Guérin & Co
Les images sont © Hergé/Moulinsart 2022 ou © DR

Pour s'abonner à *La Houppette libérée* : la_houppette@yahoo.com